



HAL
open science

Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique Option Art

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression
plastique Option Art. 2017, École nationale supérieure d'art de Bourges. hceres-02029672

HAL Id: hceres-02029672

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029672v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Grade master Diplôme national supérieur d'expression plastique option art

Ecole nationale supérieure d'art de Bourges

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 24/08/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 15 février 2017

Présentation de l'établissement

L'École nationale supérieure d'art de Bourges (ENSA Bourges) est depuis 2002 gérée sous la forme d'un établissement public national à caractère administratif. Elle est placée sous la tutelle des ministères chargés de la culture et de l'enseignement supérieur. Elle a été créée en 1881 suite au déplacement des industries des poudres et explosifs de la ville de Metz à celle de Bourges, sous la dénomination « École des beaux-arts et des arts appliqués à l'industrie », avec pour objectif la formation des dessinateurs à l'ornement du matériel d'armement.

L'ENSA Bourges est implantée dans un bâtiment inscrit à l'inventaire des monuments historiques, un ancien Collège des Jésuites bâti en 1640, et bénéficie d'une surface de 7000 m² qui propose des salles de cours, des ateliers de travail collectifs et des ateliers techniques dédiés aux pratiques de la peinture, de la céramique, de la création numérique, de la photographie, du cinéma et de la vidéo, du métal et du bois. Depuis 2011, des travaux importants sont menés par la ville de Bourges (propriétaire du bâtiment) pour garantir la mise aux normes de sécurité et d'accessibilité des espaces ainsi que pour répondre aux spécificités techniques de l'enseignement dispensé par l'école.

L'établissement dispose d'équipements de très haut niveau (bibliothèque, galerie d'essai, plateaux, ateliers, studio son, etc.) au sein desquels des techniciens d'assistance pédagogique accompagnent les étudiants dans la production de leurs projets.

L'ENSA Bourges est partenaire du master *MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation)* Arts plastiques, mis en œuvre avec l'Université d'Orléans et propose deux post-diplômes (Cépia (Centre d'étude au partenariat et à l'intervention artistiques) et Arts et création sonore) ainsi qu'un diplôme supérieur de recherche en art (DSRA) Document et art contemporain, en partenariat avec l'École européenne supérieure de l'image (EESI) d'Angoulême-Poitiers.

Soucieuse de garantir la diversité des étudiants et pour augmenter la présence de ceux issus de la région Centre-Val de Loire, l'ENSA Bourges développe des partenariats avec des lycées (avec par exemple le programme des Cordées de la réussite en art). Elle engage également des programmes favorisant le développement de publics issus des filières techniques et professionnelles et des réseaux d'éducation prioritaire, cela par des campagnes d'information et des partenariats dans le cadre de classes préparatoires. Dans un même souci d'information auprès du plus grand nombre, l'inscription aux concours d'entrée en formation est disponible depuis le dispositif national admission post-bac (APB).

En 2016-2017, l'école a accueilli 163 étudiants dont 89 inscrits en 1^{er} cycle conduisant à la délivrance du diplôme national d'art (DNA) et 57 inscrits en 2^{ème} cycle conduisant à la délivrance du diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *art*.

Présentation de la formation

La formation validée par le DNSEP option *art* accueille en moyenne une soixantaine d'étudiants. Elle est assurée par des artistes, des professionnels du monde de l'art (critiques d'art) et des enseignants-chercheurs en art. La production personnelle de l'étudiant, qui fait l'objet d'une présentation au 4^{ème} semestre (S4) à l'occasion d'un jury, est au cœur du programme pédagogique. Durant les deux années d'études, l'étudiant continue de nourrir sa démarche et son projet par des connaissances en histoire de l'art, en art contemporain mais aussi dans d'autres domaines (philosophie, esthétique, sociologie).

La formation se veut généraliste. Elle prend appui sur de nombreux partenariats pédagogiques, scientifiques, artistiques et culturels. Basée sur la recherche et le projet artistique, elle s'appuie aussi sur une mobilité internationale.

Les orientations scientifiques du DNSEP option *art* irriguent la formation tout comme les orientations professionnelles : polyvalence, ouverture, avec de multiples possibilités de spécialisations au travers de dominantes dans le parcours d'études.

Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

L'ENSA Bourges se propose d'assurer une formation généraliste et d'excellence pour les créateurs comme pour les acteurs du monde de l'art.

Les deux années de préparation du DNSEP option *art* permettent aux étudiants d'approfondir et de préciser leur engagement artistique, tout en consolidant leurs connaissances. Pour cela, ils peuvent prendre appui sur les enseignements théoriques ainsi que sur les enseignements pratiques et artistiques dont l'offre est riche et diversifiée. Cette diversité favorise aussi une grande diversité des pratiques des étudiants, comme en témoignent les exemples précis des projets de diplôme dont fait état le dossier.

L'organisation de la formation est très clairement exposée dans le livret des études. Les enseignements sont organisés sur quatre semestres, à raison de 20 heures par semaine. Ils comprennent des cours théoriques (l'étudiant fait un choix parmi plusieurs séminaires), un cours d'anglais, des studios, de nombreux workshops (organisés sur trois semaines balisées et sur deux semestres) ainsi qu'un suivi individualisé du mémoire et du projet plastique. Le parcours de l'étudiant est défini dans un contrat pédagogique qui précise les enseignements qu'il a choisis.

Les deux années d'études sont conçues dans une logique de complémentarité et de progressivité qui engage l'étudiant, lors de l'épreuve finale du diplôme, à proposer un projet nourri des connaissances et expériences acquises durant le temps de la formation. Au 1^{er} semestre de la 1^{ère} année (S1), l'étudiant est amené à reprendre sa pratique plastique, engager la rédaction du mémoire et construire le projet « Hors les murs » qu'il doit mener au cours du S2 (2^{ème} semestre). Ce semestre est celui de la mobilité internationale. A son retour, la pratique plastique fait l'objet d'une évaluation. En 2^{nde} année, le S3 (3^{ème} semestre) est principalement consacré à l'écriture du mémoire, soutenu au mois de mars, tandis que le S4 est dédié à la production du projet plastique, présenté à l'occasion des épreuves terminales du DNSEP option *art*.

La professionnalisation des étudiants est un enjeu majeur pour l'école, qui dès le début de la formation, l'inclut dans sa construction pédagogique avec notamment l'organisation de voyages et de journées dédiées visant la découverte de l'environnement professionnel dans lequel les étudiants se destinent à évoluer : stages dès le 1^{er} cycle d'études et un stage à l'étranger au S2, projets à caractère professionnel (expositions, performances, radio, éditions, etc.) ou encore interventions dans l'espace public dans le cadre de l'ARC (atelier de recherche et création) « le Bras du pantographe ».

Le dossier fourni fait état d'un nombre important de stages réalisés tant au niveau local, national qu'international. Il insiste notamment sur la richesse des partenariats régionaux qui permettent aux étudiants de se former, via les stages, au « métier » d'artiste (sous la forme de résidence artistique) comme aux métiers des expositions (montage, régie, médiation, etc.).

L'ENSA Bourges complète les enseignements dispensés dans le cadre du DNSEP option *art* par des formations dont elle est partenaire (master *MEEF*), par des dispositifs complémentaires (résidences, post-diplômes) et des programmes de recherche sur lesquels elle prend appui pour enrichir la formation, notamment les ARC et les workshops.

Trois formations post-DNSEP sont proposées : le post-diplôme Arts et création sonore, le post-Diplôme Cépia (dédié à la transmission artistique) et le DSRA Documents et art contemporain. L'effort financier consacré à ces actions est important, 20 % du budget de fonctionnement de l'établissement, et témoigne de l'attention qu'il accorde à l'accompagnement de l'émergence artistique et aux jeunes professionnels qu'il a formés.

Les étudiants de l'ENSA Bourges, à l'entrée en 1^{er} cycle sont issus d'un recrutement majoritairement national (64 %), les autres étudiants étant originaires de la région Centre-Val de Loire (16 %) ou étrangers (16 %).

Pour l'accès en 1^{ère} année, les étudiants doivent être diplômés du DNA délivré par l'ENSA Bourges (avec demande d'inscription validée par une commission de passage composée du directeur, du coordinateur de 3^{ème} année et d'un enseignant) ou proviennent d'autres établissements après validation de leurs études antérieures par une commission d'admission. Dans ce cadre, depuis 2011, le nombre de candidats présentés au concours d'entrée en 2^{ème} cycle varie entre 12 et 26, le nombre d'admis variant lui entre 2 et 12 (nombre ayant tendance à diminuer depuis 2014). En cas d'admission, l'étudiant bénéficie d'une mise à disposition d'outils et machines afin de gagner rapidement en autonomie et d'entretiens pour s'assurer de l'acquisition des méthodes et équipements spécifiques à l'école.

Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

La formation s'inscrit en complémentarité aux autres formations artistiques de la région Centre-Val de Loire, qui ont une spécialité dans certains domaines : l'École supérieure des beaux-arts Tours-Angers-Le Mans est centrée sur la sculpture et l'École supérieure d'art et de design d'Orléans propose une option *design* du DNSEP.

Dans le domaine de la recherche, l'établissement fait preuve d'engagement dans des programmes conduits en interne comme en partenariat. Une importante partie de l'équipe pédagogique est investie dans une activité de recherche : les effectifs élevés de l'équipe pédagogique l'autorisent, mais le dossier ne mentionne pas le nombre d'étudiants qui bénéficient des programmes mis en œuvre.

Les projets développés en partenariat avec des équipes de recherche académiques tiennent une place importante dans l'activité de l'ENSA Bourges qui, avec le laboratoire CeTHIS (Centre tourangeau d'histoire et d'études des sources) à Tours, est associée à trois appels à projet « Recherche d'intérêt régional ». L'un des programmes porte sur le suivi des diplômés des écoles supérieures d'art en région, les deux autres étant dédiés à des approches historiques ou artistiques de la peinture rupestre ou encore de l'activité verrière contemporaine. S'ils ont le mérite de croiser des pratiques et des savoirs, ces programmes n'inscrivent pas véritablement la création de façon prioritaire dans les axes de recherche. Le dossier, par ailleurs, ne renseigne pas sur la façon dont ces programmes peuvent contribuer à nourrir une recherche en art, ni les liens mis en place avec la formation.

En cela, la réponse apportée directement par l'ENSA Bourges répond plus précisément aux attendus de la formation qu'elle dispense. Depuis 2016, l'école s'est dotée d'une unité de recherche qui propose trois programmes de recherche (« Circulation - rhizomes - réseaux », « Territoire - challenging borders » et « L'objet de l'exposition ») qui nourrissent les programmes pédagogiques. Les étudiants du 1^{er} cycle et du 2^{ème} cycle y sont impliqués par le suivi de séminaires. Ils peuvent aussi suivre ceux des établissements partenaires (Université François-Rabelais de Tours, Institut des arts et de la culture de Dakar, Université de Bir Zeit (Palestine)). Le dossier ne mentionne cependant pas avec précision la nature des projets.

Les travaux issus de la recherche font l'objet de valorisation et de restitution via la forme classique de journées d'étude et de colloques, ou encore par des moyens d'expression propres à l'art, notamment l'exposition et l'édition. Des enseignements transversaux, qui font appel à des partenaires extérieurs et participent à l'initiation à la recherche des étudiants, complètent cette offre par des projets engagés au sein d'ARC, de studios ou encore d'organisations croisées.

Depuis quelques années déjà, l'ENSA Bourges, en lien avec l'EESI d'Angoulême-Poitiers et le programme de recherche Documents et art contemporain, accueille des artistes chercheurs pour une durée de trois ans dans le cadre d'un 3^{ème} cycle organisé sous la forme du DSRA. Des projets mixtes (recherche académique/recherche création) sont en cours de construction, et notamment le projet de laboratoire « Art, architecture et paysage » qui associerait l'ENSA Bourges, l'école doctorale *Sciences de l'Homme et de la société* de l'Université François-Rabelais de Tours mais aussi des partenaires non-académiques comme le FRAC (Fonds régional d'art contemporain) Centre-Val de Loire dont la collection est spécialisée dans la relation art/architecture. A ce même projet est liée la création d'une unité mixte internationale, dans le cadre de la convention signée entre le ministère chargé de la culture et le CNRS (Centre national de la recherche scientifique). Ces projets affirment la capacité de l'établissement à conduire une activité scientifique dans le champ de l'art, naturellement, mais aussi dans le cadre de programmes élargis auxquels il contribue par une approche qui lui est propre, celle de la recherche en art et par l'art.

L'inscription de l'ENSA Bourges dans la ComUE (communauté d'universités et établissements) Centre-Val de Loire en cours de création est annoncée. Elle y contribuera en tant que membre fondateur et compte y développer des formations partagées en partenariat, notamment, avec l'INSA (Institut national des sciences appliquées).

Les adossements aux milieux socio-professionnels sont nombreux et favorisent l'accueil des étudiants dans le cadre de stages et de la réalisation à l'échelle 1 de projets qui, pour les étudiants, permettent à la fois de développer leur pratique artistique mais aussi d'éprouver et d'expérimenter l'organisation professionnelle du milieu artistique et culturel dans lequel ils ont vocation à s'insérer à l'issue de leurs études.

L'école est un acteur actif du réseau artistique régional, engagée dans de nombreuses coopérations tant avec des lieux de diffusion (Biennale de l'architecture, Triennale de l'art, Transpalette, Emmetrop, Bandits-Mages, Abbaye de Noirac, Centre de création contemporaine de Tours, Domaine de Chaumont sur Loire, Centre d'art Amilly, Centre de céramique contemporaine La Borne, etc.) qu'avec des lieux de résidence (EMBAC (Ecole municipale des beaux-arts de Châteauroux), Centre de création contemporaine la Borne). Elle communique d'ailleurs sur la vitalité de cet écosystème artistique pour pallier l'attractivité parfois limitée de la ville dans laquelle elle est implantée.

Au niveau national, des liens sont développés avec des centres d'art labellisés (Vassivière, Pougues, Meymac, le Credac, l'Onde, etc.), notamment grâce au réseau développé par la Box et son activité de résidence, mais aussi avec des projets et lieux de ressources comme Radio Radio, CNCM, Gmea Albi, La Muse en Circuit, GMEM (centre national de création musicale) Marseille, Ina Sup, Ina GMR.

La politique internationale, annoncée comme un axe prioritaire de l'établissement, en est encore au stade du développement. Le dossier annonce la mise en place de nouveaux partenariats depuis 2015, notamment avec le Canada (Centrale Galerie Powerhouse de Montréal), l'Islande (Centre d'art contemporain Verksmidjan), etc., mais il fournit peu d'information sur la politique menée durant les cinq dernières années.

Insertion professionnelle et poursuite d'études

Plusieurs méthodes assurent l'analyse du devenir des diplômés : l'enquête à trois ans réalisée par le ministère chargé de la culture ; le questionnaire directement mené par l'établissement à l'attention de ses diplômés ; l'enquête réalisée dans le cadre du programme de recherche ARTIST. Pour autant, à ce jour, peu de précisions sont apportées sur le devenir des diplômés de l'ENSA Bourges.

Une enquête générale réalisée par l'école concerne tous les diplômés depuis 2010. 61 % d'entre eux ont repris des études après le DNSEP. Pour ceux occupant un emploi, 27 % sont non-salariés, 23 % sont salariés à temps incomplet et 28 % sont salariés à temps complet. 60 % d'entre eux exercent leur activité dans le domaine de la création (dont 26 % dans le milieu culturel et 28 % dans l'enseignement). 26 % exercent une profession sans rapport avec la formation. Pour l'enquête du ministère chargé de la culture (années 2011 et 2012), le taux de réponse de 38 % n'est pas suffisant pour éclairer et apprécier de façon précise le devenir des diplômés.

Dans le cadre du programme ARTIST, une chercheuse associée à l'ENSA Bourges a été recrutée à la rentrée 2016 pour développer une procédure d'évaluation de l'insertion professionnelle adaptée à la spécificité de l'école. Une enquête longitudinale a été menée auprès de onze diplômés, dont quatre ont cessé de répondre aux questionnaires envoyés au terme de la 2^{ème} puis de la 3^{ème} année. Une première analyse pointe les difficultés à dépasser pour l'établissement comme pour les diplômés : d'une part, l'ENSA Bourges ne prépare pas suffisamment à la sortie de formation, particulièrement difficile et, d'autre part, elle ne parvient pas à maintenir sur son territoire d'inscription ses diplômés qui, s'ils font le choix d'une carrière artistique, se rapproche de la ville de Paris. Un nouveau programme va compléter cette recherche. Il sera déployé au cours de la période 2017-2020.

L'ENSA Bourges engage par ailleurs de nombreux dispositifs pour favoriser l'insertion professionnelle de ses diplômés. Elle œuvre à la création de deux nouveaux post-diplômes (pratiques curatoriales, peinture contemporaine). Elle participe à la création d'une plateforme de l'insertion professionnelle avec plusieurs partenaires régionaux et a pour cela bénéficié d'une aide du ministère chargé de la culture dans le cadre d'un appel à projet pour le soutien de la professionnalisation des étudiants et des diplômés des écoles supérieures relevant de sa tutelle.

Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique est de qualité et nombreuse. Elle est composée de 25 enseignants et de 11 techniciens d'assistance pédagogique. Elle est complétée par un nombre important d'intervenants extérieurs (21 professionnels et 10 académiques). L'établissement la considère comme « faible » en termes d'effectifs, cette remarque peut surprendre au regard du taux d'encadrement dont dispose la formation, i.e. un enseignant pour six étudiants.

L'ENSA Bourges est par ailleurs dotée d'une équipe administrative et technique également nombreuse composée de 28 agents en charge de la direction, de l'administration, de la régie technique des bâtiments, des études et de la scolarité, de la recherche, de la bibliothèque, de la communication, des relations internationales, des partenariats extérieurs.

La formation est dotée d'un conseil de la recherche, de la pédagogie et de la vie étudiante (CRPVE) qui se réunit trois à quatre fois par an à l'initiative du directeur ou à la demande de la moitié des membres élus. Le directeur fait la présentation devant le conseil d'administration du rapport de travaux du CRPVE. Depuis 2015-2016, elle est également dotée de plusieurs instances nouvelles : plateforme de recherche, commission des événements, réunion des assistants, réunions pédagogiques, réunions de pôles disciplinaires, etc. qui autorisent un suivi collégial de la formation et des projets de l'établissement. Une commission d'orientation a été ouverte en 2016 et des entretiens individuels d'orientation sont organisés en 2^{ème} année. Enfin, l'établissement indique la mise en œuvre depuis novembre 2016 d'une autoévaluation générale de son fonctionnement, en réponse au contrat de performance signé avec le ministère chargé de la culture.

Le dossier mentionne avec précision ces nouvelles organisations mais ne fait pas état de la façon dont ces dispositifs contribuent au perfectionnement des formations.

L'évaluation des enseignements par les étudiants est réalisée sous la forme d'échanges avec les enseignants. La manière dont fonctionnent ces échanges et leurs conséquences sur l'évolution de la formation ne sont pas décrites.

Les recommandations établies lors de la précédente évaluation du HCERES ont été prises en compte par l'établissement. Le mémoire est en place, l'étudiant étant désormais progressivement amené à être en capacité d'en assurer la production et la rédaction. La distinction entre le 1^{er} et le 2^{ème} cycle d'études est opérationnelle, les deux cycles bénéficiant cependant encore de l'intervention de l'ensemble de l'équipe pédagogique. La nouvelle stratégie internationale est mise en développement depuis 2015 et le dossier fait état de fonctionnements actuels (les mobilités liées aux stages et aux études) comme d'intentions visant à structurer davantage les actions de l'établissement sur la scène internationale.

Les évolutions proposées, comme de nombreux projets présentés dans le dossier fourni, sont récentes pour la plupart et ne peuvent pas faire l'objet d'une évaluation exhaustive. On peut néanmoins souligner l'engagement de l'ENSA Bourges dans une politique active de pilotage de ses formations et plus généralement du projet de l'établissement.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- L'importance de l'équipe pédagogique, administrative et technique mais aussi des équipements : l'ENSA Bourges bénéficie d'un environnement de travail et d'un encadrement pédagogique et administratif d'exception qui permet une réelle personnalisation du parcours de l'étudiant.
- La formation, par ses nombreux partenariats académiques, scientifiques, artistiques et culturels, contribue activement à l'inscription de l'établissement dans son territoire dont il contribue au développement.
- La professionnalisation des étudiants est un enjeu important de la formation.

Points faibles :

- La stratégie internationale demeure le point faible de l'établissement.
- Les enquêtes sur le devenir des diplômés sont encore insuffisamment renseignées et cela malgré un dispositif important.
- Malgré l'importance du nombre d'enseignants engagés dans les programmes de recherche, il reste encore difficile d'apprécier le nombre d'étudiants qu'ils concernent et leur impact sur la formation.

Avis global et recommandations :

L'ENSA Bourges dispense une formation supérieure artistique de qualité, nourrie par les nombreux partenariats académiques, pédagogiques, artistiques et culturels qu'elle développe principalement sur son territoire d'inscription.

Le dossier fourni par l'établissement est clair, précis et très richement documenté (parfois même un peu trop, ce qui peut rendre difficile sa lecture analytique), mais il ne renseigne cependant pas toujours suffisamment sur les résultats des programmes et projets dont il fait la présentation. C'est notamment le cas des programmes de recherche comme des programmes internationaux. En outre, les nombreux programmes, partenariats et organisations dont fait part l'établissement dans le dossier sont récents : il est souvent question d'une mise en œuvre depuis 2015 ou 2016. Pour autant, ils témoignent d'une dynamique positive et d'une réelle volonté de développer l'établissement comme de perfectionner les formations qu'il dispense.

L'ENSA Bourges dispose en propre d'une unité de recherche et de nombreux enseignants sont engagés dans des programmes de recherche menés par les équipes scientifiques de l'établissement, seules ou en partenariat avec l'Université François-Rabelais de Tours et avec l'ESSI d'Angoulême-Poitiers. Les projets présentés font état, le plus souvent, d'une recherche académique et la recherche en art est encore peu développée. C'est pourtant une spécialisation que l'école devrait développer et affirmer, notamment au sein de la ComUE Centre-Val de Loire qu'elle s'apprête à rejoindre en qualité de membre fondateur. Certains programmes de recherche concernent des post-diplômes spécialisés dont le déploiement est envisagé prochainement. Ces spécialisations devraient davantage s'affirmer au sein de la formation de 2^{ème} cycle, par exemple par la création de mentions ou de parcours spécifiques. Une telle mesure aurait pour avantage d'attirer de nouveaux publics (l'admission d'étudiants extérieurs à la formation en 1^{ère} année demeurant au final assez faible) ainsi que de nouveaux profils d'étudiants (notamment pour les formations dédiées aux pratiques curatoriales).

L'école accorde une place importante aux actions soutenant l'insertion professionnelle des étudiants, cela grâce à des partenariats favorisant le complément de formation comme l'organisation de stages ou encore de résidences. Pour autant, elle n'est pas en capacité de mesurer l'impact de ces actions sur le devenir des diplômés. Les résultats des études menées dans ce cadre demeurent très insuffisamment renseignés, malgré un important programme mis en œuvre en partenariat avec l'Université François-Rabelais de Tours et la création, au sein de l'établissement, d'un poste de chercheur associé. L'école devra nécessairement accompagner cette recherche de dispositifs complémentaires pour maintenir le lien avec les diplômés.

L'affirmation par la formation de sa volonté d'accroître la dimension internationale et d'enrichir ses programmes par de nouveaux partenariats pédagogiques, scientifiques et professionnels, constitue définitivement un enjeu prioritaire pour les années à venir. L'exceptionnel équipement technique et humain dont bénéficie l'ENSA Bourges est un précieux atout. L'appui sur d'autres établissements, issus du réseau national des écoles supérieures d'art, pourrait également conforter sa position à l'étranger et contribuer à son rayonnement comme à son attractivité.

Observations de l'établissement

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ART

B.P. 297

7 rue Edouard Branly

18006 BOURGES Cédex

Comme l'indique le rapport d'évaluation de l'HCERES, Les actions internationales et de recherche de l'ENSA Bourges sont nombreuses mais méritent de s'inscrire dans une stratégie plus lisible et développée sur un long terme. Cet objectif est clairement formulé dans le Contrat d'objectifs et de performance (COP) établi en 2017 avec le ministère de la Culture et de la Communication (DGCA). Sur ces deux axes, l'enjeu principal est la structuration et le développement de partenariats durables avec des établissements en France et à l'International (universités, écoles d'art, lieux d'art contemporain). Une telle structuration est en cours et va renforcer le suivi et l'encadrement des échanges internationaux, des projets et dispositifs de recherche adossés au cursus. Elle permettra d'envisager, à moyen terme, la construction d'un troisième cycle diplômant. L'ENSA pourra ainsi se prévaloir d'une attractivité renforcée de sa formation par l'affirmation conjointe des deux dimensions complémentaires et indissociables du cursus en art que sont la recherche et la professionnalisation.

**LE DIRECTEUR
DE L'ENSA DE BOURGES**

Antoine RÉGUILLON